



Hunt Institute for Botanical Documentation
5th Floor, Hunt Library
Carnegie Mellon University
4909 Frew Street
Pittsburgh, PA 15213-3890
Telephone: 412-268-2434
Email: huntinst@andrew.cmu.edu
Web site: www.huntbotanical.org

The Hunt Institute is committed to making its collections accessible for research. We are pleased to offer this digitized item.

Usage guidelines

We have provided this low-resolution, digitized version for research purposes. To inquire about publishing any images from this item, please contact the Institute.

About the Institute

The Hunt Institute for Botanical Documentation, a research division of Carnegie Mellon University, specializes in the history of botany and all aspects of plant science and serves the international scientific community through research and documentation. To this end, the Institute acquires and maintains authoritative collections of books, plant images, manuscripts, portraits and data files, and provides publications and other modes of information service. The Institute meets the reference needs of botanists, biologists, historians, conservationists, librarians, bibliographers and the public at large, especially those concerned with any aspect of the North American flora.

Hunt Institute was dedicated in 1961 as the Rachel McMasters Miller Hunt Botanical Library, an international center for bibliographical research and service in the interests of botany and horticulture, as well as a center for the study of all aspects of the history of the plant sciences. By 1971 the Library's activities had so diversified that the name was changed to Hunt Institute for Botanical Documentation. Growth in collections and research projects led to the establishment of four programmatic departments: Archives, Art, Bibliography and the Library.

AD 301

Adanson, Michel

*[Rapport] sur un mémoire
intitulée: Observations sur
les parties organiques des
champignons, et leur manière
de se reproduire, par M.
Palisot de Beauvois*

4 pp. [ca. 1780]

12 x 18 cm.

Nous Commissaires nommés par l'Académie avons examiné un Mémoire intitulé: Observations sur les parties organiques des champignons, et leur manière de se reproduire, par M. Paliot de Beauvois.

L'objet que M. de Beauvois parait avoir eu principalement en vue dans ce Mémoire est de lever le doute qu'on jette récemment quelques auteurs sur la nature des champignons, surtout M. Linnéus et Boer en faisant les 3 questions suivantes dans le 7^e vol. des *amoenitates acad.* Les champignons sont-ils des végétaux? appartiennent-ils au Règne animal? ou forment-ils un Règne neutre et mixte de la nature? Tel est dit M. de Beauvois le Problème qui des expériences et des observations on même mis ~~en état~~ ^{à portée} de répondre; et il se propose de prouver que ce sont des végétaux.

Pour y parvenir, il se fonde sur 4 objets, 1^o leur organisation, 2^o leur reproduction par grains, 3^o la présence de leurs étamines. 4^o leur manière de croître et il rapporte les observations suivantes faites par Micheli et par d'autres Botanistes, observations qu'il dit avoir répétées.

Voici celles qui regardent l'organisation. J'ai dit-il, examiné à la loupe le champignon des courbes. j'ai reconnu que chacune de ses lames qui, au microscope ne présente que des points noirs est composée de 2 lames ou pellicules à fibres en réseau formées par intervalles d'un poussière quine se voit point dans le réseau de l'épiderme du chapeau et du piedcule. Le piedcule, continué tel, est creux, les fibres qui le composent sont verticales; le centre est occupé par une moëlle composée des mêmes fibres, analogue à celle des autres végétaux, en sorte que l'organisation de la chair et de l'épiderme de ce champignon se différencie en aucune manière de celle de l'épiderme et de la chair d'un poire ou d'un pommier.

Pour prouver ^{que} la reproduction des champignons par grains se fait par le méridien des grains M. de Beauvois a profité d'une circonstance favorable qu'on offroit l'abondance des *Psizica cochleata*, dans un abattis considérable fait dans le Parc de Meudon. pour faire l'expérience suivante. ayant remarqué un tronc d'arbre ^{creux} qui ne contenait que 2 *Psizica* sans apparence de nouveaux, on/ait que ces plantes portent leurs grains à leur surface supérieure, il souffla dessus pour en chasser ces grains qui vint sous l'apparence d'une poussière aller s'attacher sur les bords intérieurs de ce tronc creux. quelque temps après il vit dans ce même endroit pousser de petits *Psizica* pendant que les anciens périssaient; il répéta cette expérience sur les derniers venus et elle réussit de même en donnant une 2^e génération de *Psizica*.

La prière des ^{trois} étamines dans les champignons est le 3^e objet que se propose de prouver M. de Beauvais. Pour cet effet tout ce qui n'est pas grain dans ces plantes, et qui à l'app. forme de filets ou de poussière, il le prend pour des étamines. Ainsi la poussière qui termine les tiges de l'*hyponyxylon* ne peut, selon lui, être regardée que comme des étamines, et chaque grain comme des anthères en voûtes ovoïdes remplies de la poussière fécondante. il en est de même de la poussière rougeâtre qui couvre pendant leur jeunesse 2 espèces de plantes qu'il regarde, comme inconnues parce qu'il ne les a pas trouvées dans l'ancien; ~~ces plantes ont été~~ quinqu'elles eussent été désignées sous leur nom ^{grec} de *mison* dans les familles des Plantes p. 10, et depuis sous le nom de *phosoria* par Haller et M. Weigel qui les ont figurées comme Micheli l'avoit fait sous celui d'*agaricum*. L. 62. et 63. La poussière dont se couvre le nostris luteum de Vaillant; celle des bords des lamelles des champignons que Micheli a désignée sous le nom de fleurs, et que l'on trouve dans les agarics et autres champignons poreux; celle qui couvre les ~~pointes~~ ^{stipite, intericum} des *peziza cochleata* et *scutellata*, et des jeunes pointes du *Somion* qui en l'*Hydnum parasiticum* de Linnaeus. Nous ne devons pas oublier une remarque tout à fait nouvelle qu'il a faite sur les pointes de cette plante, c'est que ~~ces pointes~~ deux extrémités qui en pointent dans leur jeunesse s'enflent dans le temps de leur perfection sous la forme d'un capsule ovoïde qui se creuse en répandant une autre poussière blanche; il nous en a fait voir ^{un grand nombre} dans cet état et elles nous ont paru pouvoir bien n'être qu'une monstruosité particulière à cet individu plutôt qu'un esprit qui n'auroit vraisemblablement pas échappé à nos observations et à celles de tous les autres Botanistes qui ne les ont jamais vus que pointus sans ouverture, d'autant plus que cette particularité se voit très bien ~~et même~~ à l'œil nu et même de très loin.

La manière de croître, de vivre, et de périr des champignons est pure différente de celle des autres végétaux selon M. de Beauvais, et est le 4^e et dernier point de ~~son ouvrage~~ qu'il se propose de prouver, et pour cela il se borne à citer l'exemple connu qu'il y a des champignons qui vivent plusieurs années tels que l'*agaric de l'amadou* dont on peut compter le nombre des années par celui de ses étages.

C'est l'ordre méthodique sous lequel nous avons cru devoir rapprocher les observations éparses dans le mémoire de M. de Beauvais pour mettre l'Académie en état d'apprécier le jugement que nous allons en porter, après avoir présenté ses ~~conjectures~~ conclusions que voici.

« Quoique ces champignons, dit-il, soient les seuls que j'aie
« scrupuleusement étudiés, j'en ai pu faire des observations sur tous les
« autres, et j'ai aperçu dans le plus grand nombre une égale existence de deux
« poussiers différentes, ce qui me fait présumer que les mêmes phénomènes
« doivent se rencontrer dans tous les champignons. Enfin M. de Beauvois
« conclut ainsi, et il paraît indubitable que les champignons sont des végétaux
« parfaits qui ont toutes les parties qui constituent la végétation parfaite, des racines,
« ou des bulbes qui en font les fonctions, des tiges ou pédicules, des fleurs, c.à.d. des
« parties détachées ou sont renfermés, celles de la fructification telles qu'elles sont dans les
« champignons, les ténacules dans les agaves, les pointes dans les hydnoïdes, les têtes ou
« capsules dans les Lycoperdons et les vésicules dans les Sogica et les ~~fungi~~ *fungi* ~~nocturne~~,
« qu'il confond avec les champignons, on y reconnaît des grains ou semences reproductives,
« une poussière qu'on peut comparer à celle des étamines, enfin une manière de croître
« de manière et de progrès absolument égale à celle des autres végétaux. »

Nous convenons de plusieurs de ces assertions mais sans leur accorder toute
l'étendue et la généralité que leur donne l'auteur, et il y en a d'autres sur lesquelles
nous allons faire les réflexions qui découlent naturellement des faits.

D'abord, pour ce qui est de la question si les champignons sont des animaux,
elle n'a jamais été proposée avec des faits plausibles, et M. de Beauvois l'en a fait
un Phantôme qui a été détruit sans retour par les observations de Micheli de
Dillen et de plusieurs aut. observations capables de décider cette question de fait qui ne
peut plus être mise en doute sérieusement ~~par~~ non seulement par aucun observateur
mais encore par ceux qui se sont suffisamment instruits de tout ce qui a été publié
sur ce sujet.

Quoique personne n'ait douté qu'il n'y ait beaucoup d'espèces de champignons
qui se reproduisent de grains, et quoique nous en soyons assurés par des expériences qui
nous sont propres, cependant nous croyons que ce moyen de reproduction n'est pas général
dans ces plantes. Nous savons, ~~par~~ que le champignon, par ex., se reproduit plus de
racines ou de rejetons qu'il ne de grains, il est même probable que le Sogica dont M. de Beauvois a fait
les grains se reproduit par ce moyen, mais nous sommes forcés de convenir qu'il n'a pu
nous faire les 2 expériences ne nous paraît ni suffisant ni exact pour présumer d'un fait aussi
difficile à apprécier à cause du ^{nombre} ~~nombre~~ de circonstances dont il exige la réunion.

Il a été dit par ~~quelqu'un~~ dans les familles des plantes p. 4, que Micheli avait
été trop loin en avançant que les poussiers différentes des grains qu'il avait rencontrés
sur ces plantes étoient des étamines ou des poussiers fécondantes; nos tentatives ~~réitérées~~
microscopiques réitérées sur ce sujet nous auroient à dire qu'on n'est pas plus avancé
aujourd'hui à cet égard que du temps de cet auteur; nous croyons même pouvoir assurer la chose
impossible jusqu'au moment où le hasard fera découvrir dans les pois incanous quelque champignon
dont les poussiers soient des grains, pour y faire voir la structure des anthères, de deux globules,

et de la poussière spermatique fécondante; Et à cet égard il seroit sans doute utile aux
jeunes observateurs qu'on leur fit savoir quels sont les choses qu'il ne faut point
observer, et que tous les objets microscopiques reconnus par les observateurs ne peuvent être
au dessus des moyens humains tels que les étamines des Bryoz, des Champignons, des
fucus de son de ce nombre.

~~à l'égard de~~ La manière de croître des Champignons qui ne sont pas ligneux
ne peut pas être dite en général semblable à celle des Plantes ligneuses.

quant à leur organisation composée de fibres en réseau et de vésicules, elle a été
connue et indiquée par la plupart des auteurs. (^{Micheli} Famille des Plant. p. 4.)

Voilà ce qui concerne les faits contenus observations contenues dans ce mémoire
de M. de Beauvais; ~~à l'égard~~ Les autres objets ~~non allés~~ quelques qui ~~les~~ sont touchés
n'ont produit les remarques suivantes. L'auteur nous a paru avoir laissé échapper
quelques erreurs, par ex. en disant que le pédicule du champignon des couchés est creux,
en confondant le noctue qui est de la famille des général avec celle des Champignons, et
en ajoutant que cette plante a plusieurs dillen un mouvement; il a sans doute été trompé à cet
égard par le nom de Tremella que Linnéus a donné au Noctue, tandis que la vraie
Tremella de Dillen dans les fibres de la quelle Linnéus a découvert un mouvement
est de la famille des Bryoz. Enfin M. de Beauvais ne reconnaît de bon ouvrage sur les
Champignons que celui de Micheli, excepté cet auteur aucun n'a marqué leur vraie
place dans la Nature, il traite fort légèrement quelques autres qui mériteroient d'être
consultés, et il parait ignorer entièrement ceux qui ont approfondi cette matière
et qui ont appliqué à leur juste valeur les questions qu'il se propose de résoudre.

il résulte de cet exposé que ce mémoire ne contenant rien qui ne fut connu
sur l'organisation des Champignons, rien de concluant sur les 2 objets principaux que
l'auteur se proposoit de prouver, savoir la reproduction générale de ces plantes par leurs
grains et sur l'existence des étamines fécondantes à la manière des autres Plantes, l'Académie
ne peut en faire aucun usage. nous pensons néanmoins qu'il y a de l'auteur pour les
observations difficiles mérite d'être encouragé, en l'invitant à vérifier certains faits
encore connus, par ex. ou moins connus par exemple si l'Hydnum parasiticum dont
il a vu les pédoncules enflés pourrir, jeter une poussière ne s'en pas plutôt les d'un
immuabilité ~~qu'on~~ qu'on est constant, si son Peziza cochlearia n'a pas ses grains
~~plutôt~~ en dessous comme nous venons l'avoir observé ainsi que Horn Weigel plutôt qu'en
dessus de l'écrinon ~~comme il le dit~~.

Organisation. végétales